

CONTEXTE

Les évaluations les plus récentes faites en Île-de-France estiment que la pollution de l'air cause chaque année 7 900 décès prématurés dans la région (Sabine Host et al., *Mortalité attribuable à la pollution atmosphérique en Île-de-France*, ORS-IDF et Airparif, 2022) et de nombreuses maladies chroniques (Sabine Host et al., *Maladies chroniques attribuables à la pollution de l'air en Île-de-France*, ORS-IDF, 2025). Airparif, l'association indépendante agréée pour la surveillance et l'information sur la qualité de l'air en Île-de-France, publie chaque année dans le cadre de sa mission réglementaire, un bilan régional de la qualité de l'air, qui quantifie l'évolution des niveaux de pollution de l'air, et évalue la qualité de l'air au regard des seuils réglementaires et des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce bilan se base sur le dispositif de surveillance d'Airparif, et notamment ses stations de mesure, ses outils de modélisation et l'inventaire des émissions.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les niveaux de pollution de l'air constatés en 2024 poursuivent la baisse enregistrée depuis vingt ans pour l'ensemble des polluants de l'air réglementés, à l'exception de l'ozone de basse altitude. Cette amélioration globale de la qualité de l'air est essentiellement due aux réglementations et politiques publiques de réduction des émissions de polluants dans l'air pour différentes activités, tant au niveau européen, national que local. A cela s'ajoutent en 2024 des conditions météorologiques favorables à la dispersion de la pollution, notamment une pluviométrie record, et des températures globalement clémentes en période hivernale limitant de ce fait l'usage du chauffage.

Les concentrations de **dioxyde d'azote (NO₂)** ont baissé en moyenne de 45 % sur 10 ans en Île-de-France (50 % sur 20 ans). Le dioxyde d'azote est un gaz polluant qui aggrave notamment le risque de mortalité lié au diabète et aux AVC. En 2024, 800 Franciliens étaient encore exposés à des concentrations supérieures à la valeur limite réglementaire, les niveaux moyens en dioxyde d'azote étant toujours largement supérieurs à la valeur limite réglementaire sur les axes les plus circulants (notamment le Boulevard périphérique). 85 % des Franciliens étaient exposés à des concentrations qui dépassent les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) annuelle et journalière.

Les indicateurs d'impact de **l'ozone de basse altitude (O₃)** sur la santé ont globalement stagné depuis 20 ans. Les indicateurs en lien avec le changement climatique ont eux augmenté de +15 % sur cette période. L'ozone de basse altitude est à la fois un gaz à effet de serre et un polluant de l'air gazeux qui aggrave notamment le risque de mortalité lié à des pathologies respiratoires. Il n'existe pas de valeur limite réglementaire pour ce polluant. L'ensemble des Franciliens était exposé à des niveaux moyens annuels largement supérieurs aux recommandations de l'OMS en

Les concentrations de **particules (PM₁₀)** ont baissé en moyenne de 40 % sur 10 ans en Île-de-France (50 % sur 20 ans). Depuis 2022, les valeurs limites annuelles et journalières sont respectées sur l'ensemble de l'Île-de-France. En revanche, 20 % des Franciliens étaient toujours exposés à un dépassement des recommandations de l'OMS pour ce polluant.

Les concentrations de **particules fines (PM_{2,5})** ont baissé en moyenne de 35 % sur 10 ans en Île-de-France (55 % sur 20 ans). La valeur limite annuelle était respectée en 2024 sur l'ensemble de l'Île-de-France. En revanche, l'ensemble des Franciliens était exposé à des niveaux moyens annuels largement supérieurs aux recommandations de l'OMS pour ce polluant.

Les particules (PM₁₀, moins de 10 µm de diamètre) et particules fines (PM_{2,5}, moins de 2,5 µm de diamètre) sont des entités solides de très petites tailles présentes en suspension dans l'atmosphère, qui aggravent notamment le risque de mortalité lié aux infarctus, aux AVC, au diabète, aux cancers du poumon, et le risque de survenue de la maladie de Parkinson.

Les réglementations sont respectées pour le benzène, le dioxyde de soufre (SO₂), le monoxyde de carbone (CO), les métaux (plomb, arsenic, nickel, cadmium), les autres hydrocarbures aromatiques monocycliques (HAM) et hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Leurs concentrations présentent également des tendances à la baisse.

Concernant les épisodes de pollution, 3 dépassements du seuil réglementaire d'information – qui détermine le passage en épisode de pollution – ont été constatés en 2024. Ces dépassements concernent les particules (1 dépassement) et l'ozone (2). Il s'agit du nombre de journées de déclenchement de la procédure d'information et d'alerte régionale le plus bas de l'historique.

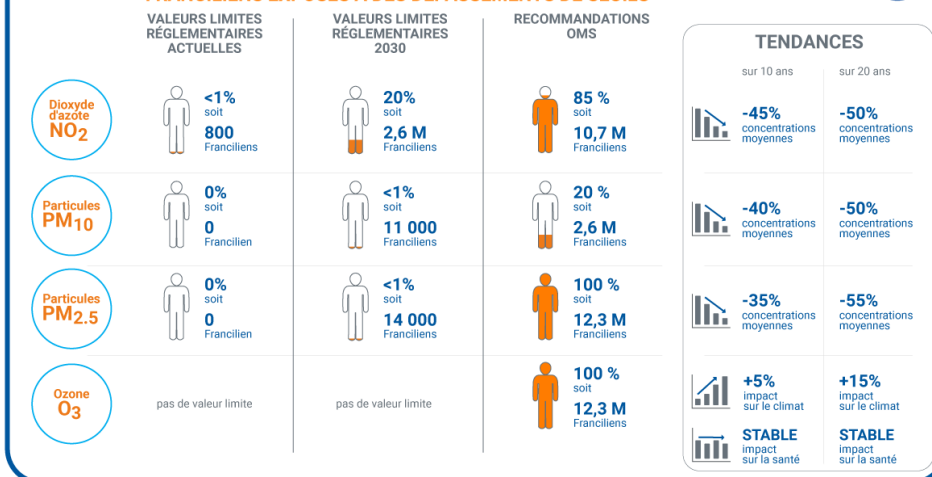
L'année a aussi été marquée par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. L'évaluation des diminutions de circulation pendant la période a fait l'objet d'un rapport publié en janvier 2025.

[Voir la carte de la qualité de l'air en Île-de-France - 2024](#)

BILAN DE LA QUALITÉ DE L'AIR 2024 EN ÎLE-DE-FRANCE



FRANCIENS EXPOSÉS À DES DÉPASSEMENTS DE SEUILS



agrandir

PERSPECTIVE : DE NOUVEAUX SEUILS RÉGLEMENTAIRES À RESPECTER EN 2030

En 2024, plus de 2,6 millions de Franciliens respiraient un air dont les concentrations de polluants étaient supérieures aux seuils de la nouvelle directive européenne, à respecter en 2030 (directive UE 2024/2881). Dans le cadre de sa mission d'appui aux politiques publiques, Airparif a estimé que le respect des réglementations et des politiques déjà mises en place devraient conduire à une amélioration de la qualité de l'air d'ici 2030, mais en l'état insuffisante pour le dioxyde d'azote pour respecter partout ces nouvelles valeurs limites réglementaires lorsqu'elles entreront en vigueur, notamment le long du trafic.

Toute amélioration de la qualité de l'air présente un effet bénéfique pour la santé. L'Organisme régional de santé d'Île-de-France (ORS-IDF) a estimé, sur la base des données de surveillance de la qualité de l'air d'Airparif, qu'en 10 ans le nombre de décès prématurés liés à la pollution de l'air a baissé de 40 %, passant de 10 000 à 6 200 entre 2010 et 2019. Ces travaux mettent en évidence une baisse attendue d'encore un tiers d'ici 2030, malgré le dépassement des seuils recommandés par l'OMS. Les impacts sanitaires de la pollution de l'air diminuent également : le nombre de décès prématurés liés à la pollution de l'air a baissé d'un tiers entre 2010 et 2019 (date de la dernière évaluation).

Malgré cette amélioration, la pollution de l'air causait encore en 2019 une perte moyenne de l'ordre de 10 mois d'espérance de vie par adulte, et était responsable de 10 à 20 % des nouveaux cas de maladies chroniques respiratoires (asthme, cancer du poumon, BPCO), ainsi que de 5 à 10 % des pathologies cardiovasculaires et métaboliques (infarctus, AVC, diabète de type 2). Il reste donc nécessaire de poursuivre la réduction des émissions de polluants de l'air afin de limiter les impacts persistants de la pollution sur la santé en Île-de-France.

COMPRENDRE LES DIFFÉRENTS SEUILS

Valeur limite réglementaire : concentration maximale de pollution de l'air à ne pas dépasser, définie par la réglementation française et européenne, pour chaque polluant dit réglementé, afin d'éviter, prévenir ou réduire les effets nocifs sur la santé humaine ou sur l'environnement dans son ensemble ([voir le détail](#)).

Seuils réglementaires d'information et d'alerte : en cas d'épisode de pollution, concentrations moyennes horaires ou journalières à partir desquelles un polluant de l'air a un impact de court terme sur la santé humaine, impliquant la mise en place de mesures d'urgence ([voir le détail](#)).

Recommandation de l'OMS : concentration de pollution de l'air à partir de laquelle un consensus existe pour affirmer qu'un polluant de l'air est nocif pour la santé humaine, établi par l'OMS sur la base de l'état des connaissances scientifiques les plus récentes. Ces seuils sont plus bas que les valeurs limites réglementaires actuelles. ([voir le détail](#))

LE RAPPORT COMPLET : [Bilan de la qualité de l'air en Île-de-France – 2024](#)

CARTES DE POLLUTION : [Cartes annuelles en haute résolution](#)

ACCÈS AUX DONNÉES : [Portail Open Data d'Airparif](#)

ÉTUDE JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES : [Evaluation impact](#)

REVISION DU PLAN DE PROTECTION DE L'ATMOSPHERE D'ILE-DE-FRANCE : [Impacts attendus](#)